

La commémoration des anniversaires antérieurs du Comité international olympique

par le D^r Fr.-M. MESSERLI, privat-docent à la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne ; historiographe du Comité international olympique.

Rappelons tout d'abord comment naquit le Comité international olympique au cours d'un « Congrès pour le rétablissement des Jeux olympiques » convoqué du 16 au 24 juin 1894 à Paris, par Pierre de Coubertin, et citons quelques passages de la description qu'en a donnée dans ses *Mémoires olympiques* l'illustre rénovateur des Jeux, le père du néo-olympisme. « Dans le cadre prestigieux de la Sorbonne... Une sorte d'émotion nuancée se répandit comme si l'antique eurhythmie transparaisait à travers le lointain des âges. L'hellénisme s'infiltra de la sorte dans la vaste enceinte. Dès les premières heures, le congrès avait abouti. Je savais que, désormais, consciemment ou non, personne ne voterait contre le rétablissement des Jeux olympiques. Il fut, en effet, proclamé sans opposition le 23 juin, à la dernière séance...

» ... On me suivit sans presque discuter. Je fis voter successivement les principes fondamentaux préalablement arrêtés dans mon esprit : l'intervalle de quatre années, le caractère exclusivement moderne des concours, l'exclusion des scolaires, enfin la désignation d'un Comité international permanent dans son principe et stable dans sa composition, et dont les membres seraient les représentants de l'olympisme dans leurs pays respectifs.

» ... Quant au choix d'Athènes et à la date de 1896... Athènes fut désignée par acclamation.

» ... Le principe des Jeux circulants passa sans trop soulever d'objection. Il était essentiel. Autrement la dépense n'eût pu être acceptée par aucun pays... »

L'enfant était né. Deux ans plus tard, il faisait ses premiers pas à Athènes, sous la paternelle surveillance de Pierre de Coubertin et de ses parrains, les membres du premier Comité international olympique, dont la présidence de 1894 à 1896 fut assurée par un Grec, M. Bikelas, délégué de la Société panhellénique de gymnastique, alors que le Rénovateur des Jeux en assurait le secrétariat général.

Célébrés du 6 au 15 avril 1896, à Athènes, sur le sol même de leur berceau initial, les Premiers Jeux olympiques modernes groupèrent 285 athlètes de 13 nations, dont 14 venant d'Amérique ; bien que n'apportant techniquement aucun résultat sensationnel, ils eurent un succès et un retentissement considérables. L'enfant pouvait dès lors marcher, se déplacer d'une capitale à l'autre, se rendre à Paris, où en 1900 furent célébrés les Jeux de la II^e Olympiade, traverser l'Atlantique pour disputer en 1904, à Saint-Louis, aux États-Unis d'Amérique, les Jeux de la III^e Olympiade ; le char triomphal

était en marche, remportant succès après succès. Entre les Jeux, dont les cérémonies et les résultats techniques enthousiasmèrent d'emblée les foules, le Comité international olympique tenait périodiquement des sessions, convoquant des congrès, à préoccupation morale et pédagogique rappelant le caractère intellectuel et philosophique de l'olympisme, réunions qui Contribuèrent à assurer son développement.

En 1904, le Comité international olympique avait dix ans. Comment a-t-il célébré cet anniversaire ? Par deux manifestations qui eurent un retentissement profond.

En commémorant les Jeux de la III^e Olympiade à Saint-Louis, le C. I. O., tout en faisant la conquête de l'Amérique, établissait une trinité de début — Grèce, France, États-Unis — très propre à faire ressortir le caractère mondial de l'institution sur des bases indiscutables. Le succès des Jeux de Saint-Louis fut considérable, malgré une participation presque uniquement américaine, par suite de la longueur du voyage et des ressources fort modestes dont disposaient les sportifs du Vieux-Monde, lequel ne fut représenté que par quelques rares Britanniques et une équipe de gymnastes allemands.

C'est au cours de la session du C. I. O. tenue à Londres que fut spécialement célébré le dixième anniversaire de la rénovation des Jeux. « L'institution, a écrit de Coubertin, n'était encore vieille que de dix ans. Dix ans ! Qu'est-ce pour une institution qui fut millénaire et prétend le redevenir ! La célébration se fit pourtant d'une manière significative, par les faits, sous le signe de la réussite. Le Comité international olympique s'assemble cette année-là à Londres sous le patronage du roi Edouard, dans le vieux palais du Lord Mayor ; six jours de séances fécondes embellies de fêtes charmantes. Déjà le C. I. O. est traité comme un grand pouvoir international ainsi qu'en témoignent les télégrammes du roi d'Italie et du prince Colonna, syndic de Rome, saluant la décision de choisir éventuellement la capitale de l'Italie comme siège des Jeux de la IV^e Olympiade. »

Leur célébration y était prévue pour 1908, mais en 1906, par suite de divergences entre le Gouvernement italien et le Comité olympique italien, le C. I. O. se vit dans l'obligation d'opter pour une autre cité que la Ville éternelle ; son choix se porta sur Londres, et en 1912, ce fut à Stockholm que furent célébrés avec un très grand retentissement les Jeux de la V^e Olympiade, groupant 2541 concurrents de 28 nations.

En 1914, le néo-olympisme a atteint sa majorité. « Dans la fraîcheur de sa vingtième année, on lui reconnaît partout l'aureole de son prestigieux atavisme: A Paris sont appelés à se réunir les représentants des comités olympiques nationaux déjà formes dans la plupart des pays. Quatorze jours de festivités font à leur assemblée un cadre digne de la grande métropole. Les pouvoirs publics rivalisent avec l'ancienne aristocratie monarchique pour leur en rendre le séjour plus amène, l'hospitalité plus somptueuse. Spectacle inédit, car une pareille coopération ne s'était pas encore produite sous le régime républicain... Le drapeau récemment dessiné, avec ses cinq anneaux multicolores sur fond blanc, flotte au vent... »

C'est en effet lors de l'ouverture solennelle de la session du C. I. O. de 1914, coïncidant avec les fêtes du vingtième anniversaire, que l'on vit pour la première fois des panoplies de drapeaux avec des anneaux multicolores disposées des deux côtés de la tribune de l'Aula de la Sorbonne, en cette même salle où, vingt ans plus tôt, il avait été décidé de restaurer les Jeux olympiques.

Les participants aux réunions de Paris en 1914 venaient de se séparer et de rentrer dans leurs pays que la guerre éclatait. Quatre années d'hostilités, que l'olympisme traversa indemne, sans une égratignure, au cours desquelles le siège du C. I. O. fut fixé à Lausanne, cité lémanique devenue de ce fait capitale mondiale de l'olympisme.

Sitôt l'armistice signé, le Baron de Coubertin convoqua le C. I. O. à Lausanne pour y tenir, en 1919, sa première session d'après-guerre, tout en y fêtant les vingt-cinq ans du rétablissement des Jeux. Le plus haut magistrat de Suisse, M. Gustave Ador, alors président de la Confédération suisse, voulut bien présider la cérémonie commémorative, qui se déroula avec toute la solennité désirable. Les réunions administratives du C. I. O. et le congrès technique tenu à cette occasion furent encadrés de nombreuses manifestations sportives et artistiques brillantes et variées-au nombre desquelles il convient de signaler particulièrement l'arrivée à Lausanne d'une escadrille de quatorze avions militaires français envoyés par M. Clemenceau, président du Gouvernement français, qui entendait ainsi marquer la haute estime en laquelle il tenait le C. I. O. et son président.

Après avoir renoué la chaîne par la commémoration de la VII^e Olympiade à Anvers en 1920, et tenu un nouveau congrès olympique à Lausanne en 1921, le néo-olympisme atteignait en 1924 son trentième anniversaire, dont la célébration coïncida avec celle des Jeux de la VIII^e Olympiade à Paris. C'est à nouveau à l'Aula de la Sorbonne qu'eut lieu, le 23 juin, la cérémonie commémorative officielle à laquelle assistait M. Gaston Doumergue, président de la République française. De somptueuses réceptions et fêtes eurent lieu pendant la quinzaine suivante, alors que le C. I. O. tenait session et les fédérations sportives leurs congrès ; le 5 juillet, avec la pompe habituelle,

eut lieu l'ouverture solennelle des Jeux au Stade de Colombes, et dès lors, pendant la quinzaine olympique, le sport fut roi.

La quatrième décennie olympique, marquée par les Jeux de la IX^e Olympiade disputés à Amsterdam en 1928 et ceux de la X^e Olympiade à Los Angeles en 1932, restés célèbres par leur eurythmie, a abouti au quarantième anniversaire de la renaissance olympique.

D'admirables fêtes helléniques, dont Athènes et Olympie furent le théâtre, eurent lieu au printemps de l'an 1934, tandis que le 23 juin se déroulait à l'Aula de l'Université de Lausanne, en présence de l'illustre rénovateur des Jeux, une séance commémorative. Le Baron de Coubertin, âgé de 71 ans, s'écria à cette occasion : « Il y a à cette heure quarante ans que le rétablissement des Jeux olympiques fut solennellement proclamé à la Sorbonne. Leur destin a répondu complètement à mon travail et à mon vouloir. Je le constate sans orgueil... »

Les dix ans qui suivirent, s'ils ont enregistré une brillante commémoration des Jeux de la XI^e Olympiade à Berlin, marqués par trop d'esprit de militarisme et de nazisme, se sont terminés pour l'olympisme dans la tristesse. Le 2 décembre 1937, mourait le Baron de Coubertin ; de 1939 à 1945, une horrible conflagration mondiale ensanglanta à nouveau notre globe, décimant sa plus belle jeunesse.

C'est en pleine période d'hostilités que fut célébré, à Lausanne, conformément au désir exprimé par le Baron de Coubertin, le cinquantième anniversaire de la Rénovation des Jeux olympiques. Diverses manifestations artistiques et sportives et deux congrès de psychologie et de pédagogie sportives encadrèrent une journée commémorative officielle dont le programme, après un pèlerinage sur la tombe du Baron de Coubertin, au cimetière du Bois-de-Vaux à Lausanne, comprit le matin une séance publique organisée par le Bureau international de pédagogie sportive, à l'Aula de l'Université de Lausanne, sous la présidence du recteur de cet établissement : « La leçon de Pierre de Coubertin » et l'après-midi une cérémonie commémorative officielle organisée par le Comité olympique suisse également à l'Aula de l'Université.

Des membres du C. I. O. et des représentants de plus de trente nations différentes appartenant aux deux camps des belligérants prirent part à ces manifestations, qui se déroulèrent sans la moindre difficulté, sous l'égide du protocole et du fair play olympiques.

Une nouvelle décennie, la cinquième, s'achève. En 1945, ce fut la fin de la guerre, dont l'olympisme sortit intact. Les Jeux furent successivement célébrés en 1948 à Londres, et en 1952 à Helsinki, comme si le cycle n'avait pas été interrompu.

1954. Année du soixantenaire du C. I. O., qui commémorera cet anniversaire en mai sur terre hellénique, berceau de l'olympisme

SESSION IN ATHENS, MAY 1954

IMPORTANT

Mr. Jean Ketseas, President of the Organising Committee for the Sessions which are to be held in Athens, sent us the following notice which applies to the Members who are intending to participate to these Meetings :

1. A visa to travel to Greece is necessary for all Nationals belonging to any country with the *exception* of the following : Turkey, Italy, Great-Britain, France, West-Germany, Austria, Holland, Sweden, Denmark and Belgium. At any rate everybody travelling to Greece must have a passport (independently of the visa.)
2. The currency regulations are as follow : One is allowed to take 200 000 Drachmas into Greece. The importation of the

following currencies is free : Dollars, Swiss Francs, Italian Lira, Spanish and Scandinavian currencies. The importation of Pounds Sterling and French Francs is submitted to the restrictions imposed by these countries, thus respectively £ 10 and 10 000 French Francs. When going through the control at the arrival, it is preferable to declare all bank notes even those of the countries which have no restrictions and where the exportation of currency is free, this in view of facilitating the formalities of departure. There is no restriction on cheques.

3. Concerning the countries which are not in diplomatic relations with Greece : the visa for travelling to Greece can be obtained from the Greek Consulate of the nearest country.

The Organising Committee of the VIIth Winter Olympic Games has been elected.

(See names in the French text.)

Further, five technical Commissions have been elected for each of the five sports of the Programme. The Organising Committee has its own Executive Seat in Cortina d'Ampezzo.

The raising of funds by means of a public Sweepstake will secure the participation of the Norwegian Olympic Team in the 1956 Games.

The Norwegian Olympic Committee is about to apply the necessary measures which will permit Norway to take part in the XVIth Olympic Games in Melbourne as well as participating in the VIIth Winter Games which are to be held in 1956 at Cortina d'Ampezzo. The anticipated expenditure being very high, the Members of the Norwegian Olympic Committee began to look for a solution to this problem. This was found by a supporter of Norwegian Sports, Mr. Leif Holm, who proposed to

the Committee the system of raising funds by « instalment ».

This method takes the form of a public sport sweepstake organized on a large scale, in which all the Norwegian Clubs and Associations that are members of the Sport Federations will take part. The winners will receive purchase vouchers entitling them to secure a complete sport outfit and equipment of their own choice.

This constitutes an excellent way of raising funds which will enable the Norwegian athletes to participate in the 1956 Games.

The Olympic Games in Melbourne.

The Organizing Committee of the XVIth Olympic Games which are to be held in Melbourne from November 22nd to December 8th 1956, published last December, the first issue of its Bulletin (*Official News Service*) which is to appear regularly. On the first page of this edition two messages are published, one from President Avery Brundage and the other from the Hon. W. S. Kent Hughes, M. V. O., M. C., E. D., M. P.

THE OLYMPIC FAMILY

The « Sveriges Riksidrottsförbund » (Swedish Sports Federation) has commemorated its fiftieth Anniversary on the 25th of November last. At the official Ceremony which was presided over by H. R. H. Prince Bertil of Sweden, President of the Federation, the International Olympic Committee was represented by its two Honorary Members for Sweden : Mr. J. Sigfrid Edström and Count Clarence de Rosen.

* * *

antique, alors que de multiples autres manifestations, organisées par les comités olympiques nationaux, se dérouleront un peu partout sur le globe. Au mois de juin, aux dates correspondant avec celles du Congrès de 1894, des cérémonies sont prévues à Lausanne, siège du C. I. O., cité qui abrite le tombeau de Pierre de Coubertin.

Soixante ans ! Six décennies. Formons des vœux pour qu'aucune tempête ne vienne troubler les prochaines décennies de l'olympisme et qu'à l'avenir les Jeux olympiques puissent toujours être célébrés en période de paix.